

# L A G A Z E T T E D E S B O N N E S N O U V E L L E S

Numéro 84  
Octobre 2014

## La citation du mois :

« Etre vivant, c'est être vu, entrer dans la lumière d'un regard aimant ».

*(Christian Bobin)*



## EDITO

Dans la vie, il y a des choses que vous savez, mais qui nécessitent de temps en temps une piqûre de rappel.

Je vous partage donc volontiers ma dernière prise de conscience, histoire de voir si vous aussi n'en avez pas besoin. Elle tient à l'importance de faire ses propres choix, plutôt que de subir ceux des autres.

Disons que vous êtes un dimanche matin, il fait beau, vous n'avez aucune envie d'aller assister à ce match de basket (où votre fils ne joue même pas), et vous avez le choix entre subir le match ou décider de profiter du soleil.

Le petit moment de culpabilité passé (ça fait quand même mauvaise mère, non ? ;-)) vous vous rappelez qu'il y a en ville cette expo nature que vous aviez espéré pouvoir aller voir. Et là, vous tombez littéralement 'in love' pour de sublimes photos d'Afrique made by un Frenchie installé en UK. Vous passez une délicieuse matinée entre soleil, émotions, cappuccino et images de nature.

Le choix n'est pas toujours facile. Il peut même être très difficile. Chaque choix a un prix. Si je vais au sport ce soir, j'aurai moins de temps pour mitonner un bon petit plat à mes enfants. Et si je n'y vais pas, mon énergie vitale et ma santé s'en ressentiront.

Ce qu'on oublie parfois, c'est que ne pas choisir, c'est aussi choisir ! C'est choisir de donner le pouvoir aux autres, au hasard, à la nature, à ..., de décider pour vous ! Ne pas choisir a aussi des conséquences. Et qui vous dit que le hasard sait ce qui est bien pour vous ?

Je vous propose une seconde d'introspection. Quand les événements décident pour vous, comment vous sentez-vous ? Avez-vous un sentiment de plénitude, en conscience de votre être et de votre devenir, ressentez-vous la fierté de mettre tout en œuvre pour atteindre vos rêves ? Ou au contraire, vous sentez-vous un peu vide, comme un fétu de paille dans le vent, voire un peu victime des événements ?

Et laquelle de ces deux sensations préférez-vous ?

Oui, faire un choix, c'est risquer de commettre une erreur. Tandis que ne pas choisir, c'est être sûr d'en commettre une !

Alors, à vous de choisir ! !

Christelle D.

## La vie est belle... si je veux !

« Que vous vous pensiez capable de faire quelque chose, ou que vous vous en pensiez incapable, vous avez absolument raison » (Henry Ford)

En d'autres termes, tout est dans la tête !

Nous avons tous, ou presque, un plafond de verre plus ou moins haut qui nous limite dans nos projets, nos ambitions.

En avez-vous conscience ?

Avez-vous une petite voix intérieure qui vous murmure que vous méritez mieux que ça ?

Vous sentez-vous parfois à l'étroit dans votre vie ?

Avez-vous l'impression de jouer petit ?

Ecouter cette voix, c'est celle de votre moi originel. Nous sommes là sur terre pour une bonne raison. A vous de trouver la vôtre. Que souhaitez-vous avoir accompli avant de quitter ce monde ?

Bien sûr cette voix n'est pas la seule à vous murmurer des choses. Il y a certainement celles de vos parents aussi. Celle de la prudence, du doute, de la peur. Elles ont toutes quelque chose d'intéressant à nous raconter, pour peu qu'on se demande quel est le message positif caché derrière !

Nous avons tous en nous la capacité de vivre la vie qu'on se souhaite !

Souhaitez-vous des choses en couleurs, en 3D, en grand !

« Il n'y a pas de passion à jouer petit, à viser moins que ce que vous êtes capable de réaliser ! » (Mandéla)

Alors aujourd'hui posez-vous cette question : Si je n'ai pas peur, si l'échec est impossible qu'est-ce que je veux pour moi ?

Laissez infuser, sentez l'exaltation monter, écrivez tout ce qui vous passe par la tête, et décidez du premier pas à faire ici et maintenant en direction de votre nouvelle vie !! et faites-le !

Vous en êtes capables, soyez-en certains !!

Amel H.

## Du persil en bateau...

En Septembre nous avons navigué sur le canal de Nantes à Brest.

Il m'arrive de descendre à une écluse et de rejoindre la prochaine en marchant le long du halage.

Ce matin-là, j'ai trouvé un très gros cèpe.

A l'écluse je montre ma trouvaille,

regrettant de n'avoir pas de persil pour la cuisiner.

L'éclusier n'était pas sourd : à l'étape suivante, quelques kilomètres plus loin, il nous attendait avec un gros bouquet de persil tout frais cueilli dans son jardin.

Vive la marine fluviale !

Maryvonne M..

## Prix Nobel de la Paix

La bonne nouvelle du moment pour moi est d'avoir appris que le prix Nobel de la Paix a été attribué à Malala, jeune fille pakistanaise, qui s'est engagée en faveur de l'éducation des filles, alors que dans son pays les Talibans veulent leur interdire l'accès à la culture.

Il y a quelques années, elle a survécu à un attentat perpétré contre elle. Depuis sa convalescence, elle continue son combat pacifique. Nous l'avons même vu à la tribune des Nations Unies pour y prononcer un discours en faveur de l'éducation.

Un stylo, un cahier sont ses seules armes, mais quelles armes pour former la jeunesse de demain!

L'autre récipiendaire du Prix Nobel de la Paix 2014 est un indien beaucoup

*Grâce à  
notre volonté,  
notre force intérieure,  
nous pouvons nous  
dépasser et atteindre  
des sommets !*

*Comment finir  
sa recette de cep,  
grâce à la gentillesse  
d'un éclusier*

*Le prix Nobel  
de la Paix  
se partage  
cette année entre  
une pakistanaise  
et un indien*

plus âgé qu'elle qui œuvre en faveur de l'arrêt du travail des enfants. L'un et l'autre mettent toute leur énergie pour défendre les enfants qui subissent leur sort et sont exploités par les puissances économiques ou politiques.

L'un et l'autre à mon sens participent au grand mouvement souterrain mais bien réel afin de faire avancer le monde vers plus de solidarité et de justice.

Lyliane M.

## Groupe de parole de femmes

Depuis deux ans, dans le cadre d'une association «Initiatives et Changement», dont la devise est «Changer soi-même pour que le monde change», j'anime un groupe de parole de femmes de cultures diverses.

Le but est de créer des liens, de parler en toute sécurité et amitié...en vérité aussi.

Les thèmes choisis sont des prétextes à échanger nos différences, à analyser d'où elles viennent, à découvrir les habitudes, coutumes, choix des autres qui parfois nous interrogent, voire nous dérangent.

Une de nos « fidèles » nous quitte pour raisons professionnelles et voici le merveilleux mail qu'elle nous envoie :

«Bonjour à Toutes,

J'aurai été ravie de poursuivre cette belle aventure avec vous cette année mais ma vie professionnelle en a décidé autrement !

J'ai adoré ces deux ans passés avec vous : j'y ai énormément appris, j'y ai

fait de très belles rencontres et ces rendez-vous du vendredi après-midi vont de toute évidence me manquer! Née dans ce que nous pourrions appeler le "microcosme parisien", j'aurai pu m'y cantonner, mais je suis convaincue depuis toujours que nous ne pouvons nous passer des différences entre les êtres humains: elles ne sont qu'une immense source de richesses tellement mal valorisées par notre époque actuelle !

J'ai découvert grâce à vous toutes le vrai sens du "VIVRE ENSEMBLE" qui est, de loin, une utopie mais qui devrait être une réalité quotidienne pour chacun et chacune d'entre nous!

Il me reste à vous souhaiter une belle séance de rentrée vendredi et surtout je reste disponible pour tout ce qui pourrait se passer le soir !

Encore un grand merci pour cette magnifique initiative et pour votre investissement quotidien: longue vie au groupe de paroles de femmes ! »

Odile C

## Intermédiaire

Aujourd'hui, j'entre dans un grand magasin. Il y a peu de monde. A ma surprise, des hurlements d'enfant se font entendre, que je traduis par énervement, puis «pétage de plombs », comme on le dit parfois.

Les cris vont de plus belle. Je vois une maman se faire toute petite pour passer au rayon d'à côté. Une petite fille se trouve dans son caddie mais les cris ne viennent pas de là. Les cris sont si forts que les quelques personnes se sont transformées en « statues », la bouche ouverte d'étonnement.

Je me dirige lentement vers les hurlements qui sont passés à la terreur et je vois une petite fille un peu plus grande que celle du caddie et un peu plus âgée. Je pense en moi-même : c'est le même modèle ! Elle est à terre, ses cheveux longs en bataille, elle gigote, pleure, crie et... on voit qu'elle n'arrive plus rien à contrôler. Tout doucement, je m'approche d'elle. Je me mets à sa hauteur et lui dit presque à l'oreille:

- « N'aie pas peur, ta maman t'aime. Elle ne va pas te laisser ici. N'aie pas peur, ta maman ne va jamais partir sans toi ».

Puis, tout doucement encore :

*Une belle  
Récompense  
pour celle  
qui s'investie  
depuis 2 ans  
dans une association  
où les femmes de  
diverses cultures  
peuvent  
s'exprimer.*

*Une expérience  
peu banale  
dans un  
grand magasin !*

- « Calme-toi ».

Nos deux têtes se touchent maintenant. Ses larmes ruissellent dans mon cou mais les cris ont cessés. Je la serre légèrement contre moi et lui dit ; « C'est bien, tu es calme, maintenant, on va aller vers maman... ».

Toutes les deux, main dans la main, nous nous dirigeons vers la maman interloquée de voir sa fillette calmée.

A mon tour, je me fais toute petite et je disparaiss, afin de laisser la petite famille se reconstituer. Quel bonheur !

Les « statues » ont repris vie et chuchotent. C'était qui ? Et moi sortant du magasin, je pense:

-« C'était juste un peu d'amour qui m'a été suggéré au bon moment. J'en suis reconnaissante et maintenant, c'est moi qui ai les yeux tout mouillés !

Je suis une grand-maman et je sais que les larmes de crocodiles chez les enfants...cela n'existe pas ! ».

Andrée de K.

## On est les champions, on est les champions !

Les lecteurs de la Gazette des Bonnes Nouvelles vont se demander : mais de quoi ?

Cette piste peut éclairer le lecteur : c'est dans un domaine qui facilite l'installation des jeunes, (et pas seulement eux), qui les aide à se stabiliser au moins géographiquement, peut les inciter à fonder une famille, à s'intégrer dans la ville, la société.

Etre tout en haut de ce palmarès n'est pas sans conséquences quand on sait qu'un Français passe en moyenne plus d'années avec son employeur qu'avec son conjoint !

La France est championne de l'emploi stable, et c'est près de 60% des salariés qui sont chez le même employeur depuis au moins dix ans.

Ce pourcentage est bien plus élevé qu'au Royaume-Uni et qu'en Allemagne !

La France fait mieux encore que les pays nordiques auxquels nos chers économistes, journalistes et politiciens aiment tant faire référence ! Ils oublient que la Suède n'avoisine que les dix millions d'habitants, quand la Finlande et le Danemark ne dépassent pas six millions ; en exagérant un peu, autant se comparer à une grande ville comme Londres !

Aux Etats Unis (319 millions d'habitants, trop pour les comparaisons) où l'emploi « valse », cette stabilité à long terme n'est que de 37 % !

Charles F

## Solides, malgré la crise !

Quelle surprise !

J'ai abandonné depuis longtemps la lecture régulière de « Direct matin », petit journal gratuit distribué dans les transports parisiens.

Car c'est souvent un flot de mauvaises nouvelles ou d'anecdotes sans intérêt...

Et le mardi 14 octobre, très exactement, je me laisse malgré tout tenter par sa lecture.

Et là, effectivement, surprise : un article positif, « Solides, malgré la crise », qui nous explique, sur une page complète, que 7 secteurs d'activité sont en parfaite santé, et tirent même la France vers le haut !

Je cite :

- Le tourisme : la valeur sûre qui peut encore progresser,
- L'Aérospatiale : le fleuron de l'industrie française,
- L'agroalimentaire, qui fait le plus gros chiffre d'affaires (160 milliards),



*Un article lu,  
très inhabituel  
dans le genre  
de journal dans  
lequel il a été  
publié...*

- L'automobile, qui enfin se réveille,
- Le luxe, qui est une spécialité hexagonale,
- Les jeux vidéo, l'autre « French Touch » qui marche,
- Le E-commerce, qui arrive à maturité.

Et le journaliste de décrire, dans le détail, tous les points positifs de ces 7 secteurs.

Je me suis réjoui de ce petit rayon de soleil matinal.

Mais avec quand même une inquiétude légitime : si les journalistes commencent à écrire des articles sur ce qui va bien, la Gazette va vite perdre de son intérêt.

Heureusement, on n'en n'est pas encore là, ouf !

Jean-Yves L.

## Des visiteurs du soir pour un droit de se coucher tard !

Une initiative qui, à première lecture, intrigue.

Et pourtant quelle bonne idée (!!), d'ailleurs soutenue cette année par la Fondation de France.

L'idée en est venue à une Association de Vendée, qui offre une aide au coucher aux personnes à mobilité réduite entre 20 heures et 1 heure du matin.

C'est un créneau horaire où on trouve très peu d'auxiliaires de vie.

- « Nous apportons à la fois un soutien physique et une présence rassurante à un moment de la journée qui peut s'avérer inquiétant », précise la Présidente de l'Association.

Ainsi, une trentaine de personnes ont retrouvé leur liberté de mouvement en soirée dans la ville de La Roche sur Yon.

L'association voudrait voir cela s'étendre ailleurs.

PAM

*Une association  
au service des  
personnes  
à mobilité  
réduite*

## Prévenir la cécité

Des chercheurs ont été primés pour la mise au point d'un traitement capable de prévenir la Cécité.

Cela a déjà permis de soigner « des millions de personnes » à travers le monde et c'est pour cela que des biologistes américains viennent d'être récompensés par une Fondation Portugaise. (*Le Centre Champalimaud pour l'inconnu*)

Deux maladies sont ainsi traitées : la dégénérescence maculaire (*DMLA, NDLR*), liée à l'âge et la rétinopathie diabétique.

Dans la majorité des cas, cette thérapie permet « d'empêcher la perte de la vision » ou de récupérer 30 à 40% de l'acuité visuelle, affirme l'un des chercheurs.

Ce traitement est déjà mis en œuvre en France.

Annie B.

*Un traitement  
efficace pour  
lutter contre  
la Cécité*

## Le Belem, futur ambassadeur de la préservation des Océans ?

Ce navire « de prestige » va en effet se doter d'une Centrale de traitement des eaux usées, pour répondre aux normes de protection de l'environnement et devenir un bateau propre.

Le projet a été lancé il y a quelques mois et grâce aux donateurs et mécènes, la moitié du budget est atteint.

Une occasion, dit l'article de montrer que le Belem vit avec son temps malgré son caractère « Ancien » !

Annie B.

*Un vieux bateau  
qui va vivre  
avec son temps !*

## Gratuité en rayon dans un village de Charente.

Un collectif féminin, inspiré par la sobriété heureuse de Pierre Rabbi, a créé un lieu permanent d'échanges gracieux d'objets.

Dans un local au centre du village, ce magasin « pour rien » est ouvert 2 fois par semaine.

*Un magasin  
pas comme  
les autres...*

On peut seulement y donner ou y prendre.

- «Nôtre objectif est double » précise la créatrice : « faciliter le recyclage et le réemploi afin d'économiser les matières premières et ressources de la Planète »  
- «Nous n'acceptons ni meubles ni encombrants, ainsi nous ne faisons pas concurrence à Emmaüs », dit-elle en précisant que le projet a été apprécié et suivi par la population locale.

Magasin «pour rien» Logis de Saint Amant de Bonniere.

PAM.

### **Les aiguilles de la manufacture Bohin piquent la curiosité du public.**

La fabrication d'une aiguille nécessite vingt sept étapes et dure deux mois.

La manufacture Bohin est la dernière usine d'aiguilles et d'épingles en France, même la dernière en Europe.

Elle est située à Saint Sulpice-sur-Risle, près du bourg de L'Aigle dans l'Orne. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, à L'Aigle et aux alentours, des centaines d'épingliers, grosses entreprises ou ateliers familiaux, travaillaient le minerai de fer extrait du bassin minier normand.

Fondée en 1833 par Benjamin Bohin, la manufacture est aussi un musée depuis cette année. On travaille encore sur des machines installées au début des années 1930.

Cinq ouvriers suffisent à gérer l'ensemble de la chaîne de fabrication et travaillent ainsi à l'ancienne.

Un certain nombre d'opérations sont même effectuées à la main. Victor de Sousa, vingt cinq ans d'ancienneté dans l'entreprise, est le seul capable d'effectuer l'opération de rangement des aiguilles.

Une fois fabriquées et avant d'être classées et triées, les aiguilles sont étalées en vrac sur un immense plateau à bords. Et rien qu'en agitant le plateau à la main pendant quelques secondes, Victor rassemble et empile impeccablement ces dizaines de milliers de pièces contre la paroi.

Un geste pluriséculaire qui a nécessité deux ans d'apprentissage, mais qui surpasse encore aujourd'hui n'importe quelle machine.

Annette C.

*Une industrie  
qui survit  
par miracle dans  
un petit coin de  
Normandie, depuis  
plus de 200 ans !*

### **Une place de parking imprévue !**

Je tente de trouver une place dans le parking archi bondé de la clinique où nous allons effectuer la sortie de Maman.

Comme au supermarché, j'attends "tranquillement", en double file, qu'une place se libère.

- "Si vous cherchez une place, Madame,...suivez-moi!"

- Merci beaucoup, Monsieur! ...vous êtes garé loin?

- Un peu quand même, dans la montée.

- Je veux bien tenter, mais vu toutes les voitures qui sont engagées avant moi, je doute !...

- « je vous ai fait signe, car vous semblez bien sympathique! ».

Toute interdite, je manœuvre, un peu incrédule, et un peu confiante aussi (oui, oui, c'est possible!).

Me faufilant dans un ballet de voitures tous azimut, j'aperçois mon homme devant sa voiture, m'attendant, puis faisant la circulation pour faciliter ma progression.

Et hop, il s'en fut, et je pris sa place. Ce jour-là, sais-tu, cher Monsieur, que ton geste fut plus que décuplé...

Cécile L..

*Une personne surgit  
miraculeusement,  
pour laisser  
sa place de parking...*

### **Une idée de lecture**

Le prix Nobel de littérature a été donné cette année à un écrivain français : Cocorico !!

Je dois reconnaître que je n'avais jamais lu de livre de Patrick Modiano.

*Grâce à son  
prix Nobel,  
P. Modiano  
se fait découvrir  
avec bonheur  
par une nouvelle  
lectrice !*

*A méditer  
pour  
progresser*



Faisant confiance au jury du Nobel, je me suis rendue dans une librairie. Hélas ils n'avaient plus de livre de P. Modiano; je suis allée dans une seconde librairie : rupture de stock également.

Première bonne nouvelle : le prix Nobel de littérature fait vendre, et on peut espérer que parmi tous les acheteurs, il y en aura un nombre non négligeable qui ne se contenteront pas de les poser sur la table du salon pour «faire genre» (comme disent mes enfants), mais qui liront ses livres.

Samedi matin, à la troisième librairie (je ne compte pas le rayon livre du super marché où il n'y avait rien non plus) j'ai trouvé deux livres de Patrick Modiano: «Une jeunesse» et «Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier». J'ai commencé à lire le premier livre samedi après-midi.

Je l'ai terminé dimanche soir, et j'ai attaqué le second dès lundi soir : pour faire bref je me suis plongée dans l'écriture de Patrick Modiano et je m'y suis sentie très bien.

J'attends avec impatience que d'autres titres soient réimprimés pour compléter ma bibliothèque. Je ne les lirai pas tous d'affilé (il faut savoir faire durer le plaisir), mais je crois que je vais faire un bon bout de chemin avec cet auteur.

Alors mon conseil, si vous n'avez jamais lu une de ses œuvres, surveillez les rayons de votre librairie ou de votre médiathèque et achetez ou empruntez un livre de Patrick Modiano pour tester. Vous aurez peut-être, comme moi, le coup de cœur pour cette œuvre.

Bonne lecture !

Anne Claude C.

### 3 citations...

- Le bonheur est une habitude à cultiver...  
☞ Allez, à vos pelles et râteaux !
- Il n'y a pas de plus grande joie que celle qu'on n'attend pas...  
☞ Moralité, soyons attentif !
- Le travail, entre autres avantages, a celui de raccourcir les journées et d'étendre la vie...  
☞ Moralité : soyons heureux d'avoir du travail en ces années difficiles !

Crocus

### Des amoureux pour l'éternité...

Alors qu'ils effectuaient des fouilles dans le centre de l'Angleterre, des archéologues ont mis à jour un couple de squelettes enterré depuis 700 ans sur le site d'une ancienne chapelle.

Chez certains, l'amour dure pour l'éternité. En effectuant des fouilles à Hallaton, un petit village du centre de l'Angleterre, des archéologues de l'Université de Leicester ont eu la surprise de découvrir un couple vieux de 700 ans... main dans la main.

C'est ce que révèle le rapport des scientifiques à propos de cette découverte faite non loin de Leicester, ville où un autre squelette avait été découvert en 2013 gisant sous un parking... celui de l'ancien roi d'Angleterre Richard III.

L'intégralité de leurs ossements a été mise au jour sur une colline abritant des anciennes fondations datant de l'époque romaine où devait initialement se trouver un cimetière ainsi qu'une chapelle datant du XIVe siècle.

La toute première mention de la chapelle de Saint Morrell date de 1532, mais elle a été seulement découverte récemment par un historien local.

Selon les archéologues, les dépouilles découvertes seraient celles de pèlerins. Toujours selon les spécialistes, le village de Hallaton et notamment sa chapelle était au XIVe siècle un lieu de pèlerinage important.

Pour des raisons encore inconnues, le couple d'amoureux aurait été enterré dans ce qui fût à l'époque le cimetière réservé aux fidèles, et non dans celui du village.

Fidèles à Dieu... et à leur amour.

Patrick de K..

### Vivre en ville comme à la campagne...

Alphonse Allais disait que pour mieux vivre, il fallait construire des villes à la campagne.

C'est un rêve, la campagne, où les saisons se montent sous leurs plus beaux atours, où les cloches lointaines répondent au bêlement des brebis, où le parfum des feux de bois s'accompagne si bien des fumets d'écurie.

En ville, bien sûr, il y a des cinémas, des restaurants à chaque coin de rue, des musées souvent inconnus, des lumières chatoyantes, une animation revigorante, même si elle cache bien des solitudes...

Le rat des villes n'a pas nécessairement tort de s'y plaire.

Ce que nous devrions importer de la campagne, c'est cette coutume rustique de se dire bonjour quand on se croise.

Certes, il est difficile de généraliser, car on risquerait d'être fort déçu par l'absence de réaction des passants, peu habitués à la courtoisie des trottoirs.

Mais certains seront ravis : les balayeurs de rue, les petits et sans grade, les immigrés. Faites l'essai ! Vous verrez des sourires radieux.

Patrick de C

*Une vision  
joyeuse des villes  
du futur ?*

### D'une île à l'autre...

Après avoir fait la fête toute la nuit, je quitte Majorque à 7h, espérant rejoindre mes amis le soir à l'île d'Oléron.

8h00 : Atterrissage à Barcelone. Timing séré, j'ai 1h20 pour rejoindre la gare, direction Narbonne, Bordeaux puis Rochefort.

8h10 : Réception de mon bagage, je m'engouffre dans la navette.

9h10 : Après de multiples arrêts inutiles, la navette arrive enfin à la gare. Dix contrôleurs m'attendent pour accéder au train, sauf que mon billet n'est pas imprimé. Impossible de franchir cette ligne sans ce document, je décide de montrer mon mail de confirmation.

9h18 : Je reviens sur mes pas pour trouver une borne. En jetant un coup d'œil aux contrôleurs, je m'aperçois qu'ils se dispersent tous. Prise de panique, je cours vers eux en disant : « non, non, attendez moi ». L'un d'entre eux se retourne et me dit qu'il est trop tard. Je fonds en larme (une jeune fille en larme fait pitié, non ?) et lui dit avoir payé 100€ pour effectuer 10 heures de trajet en train. Sans aucun scrupule, le contrôleur se retourne en disant : « c'est trop tard, vous deviez l'imprimer en France, prenez le suivant ».

9h20 : Train raté pour Narbonne, le prochain est dans 2 heures ce qui me fait rater mes deux correspondances suivantes... Que faire ?! Dans ce cas-là, on peut toujours compter sur... « Allo ma petite maman ? »

9h30 : Solution trouvée, direction l'aéroport pour prendre l'avion, mais cette fois vers Paris, en prévision de reprendre un train à Montparnasse.

(Mais pourquoi n'ai-je pas choisi cette solution dès le début, au lieu de prendre 3 trains en 10 heures ?!)

10h50 : j'arrive devant les comptoirs d'enregistrement, surprise : une très longue file d'attente.

11h10 : J'explique que mon avion décolle dans 30 minutes, et je suis autorisée à passer devant tout le monde. Au comptoir, on m'informe que l'enregistrement est fermé. Je joue la carte sentimentale et en expliquant que mon papa travaille dans cette compagnie aérienne, ça marche, on me donne

*Une épopée  
rocambolesque,  
avec un bon  
enseignement  
à la clef...*



une place (youou direction Paris). J'enregistre mon bagage et fonce vers l'avion. 5 minutes après, arrivée à la salle d'embarquement, la porte de l'avion est fermée, trop tard !

11h35 : on m'oblige à aller récupérer mon bagage pour attraper le vol suivant. L'heure tourne, ma valise n'arrive pas, je me précipite au comptoir bagage pour le réclamer. Une charmante dame très lente me fait rater l'avion suivant.

14h10 : j'embarque sur un vol, sans mon bagage égaré mais contente de m'envoler.

C'est finalement 24h plus tard, que j'arriverai à l'Île d'Oléron.

Récapitulons, je suis dans l'avions, j'ai dormi 45 minutes depuis la veille, j'ai raté 3 trains, 2 avions, ma valise est perdue, je n'ai rien avalé depuis hier soir, mais je suis bien tranquille et heureuse au milieu des nuages...

Conclusion : les voyages, mais aussi les erreurs, forment la jeunesse.

Ségolène L (21 ans).

## Une bouffée d'air frais...

Ce matin, j'entends un son de cloche différent sur la radio. Au milieu des nouvelles alarmantes, terrifiantes, négatives....une bouffée d'air frais!

Un reportage nous présente une association : "Ça se passe près de chez vous», assez incroyable.

C'est une association fondée en Bretagne en 2009.

L'idée de sa fondatrice est née d'un jour de colère. Elle raconte : «Ça m'a révolté de voir des gens vivre ainsi. J'ai eu envie de faire quelque chose pour eux. Nous avons démarré les travaux à quelques uns, puis notre initiative a été relayée par la presse locale.

Au bout d'une semaine, nous étions près de 130. Les bénévoles venaient spontanément, certains avec leur tente pour dormir sur place.

Depuis, j'organise deux à quatre chantiers solidaires par an. Des bricoleurs et artisans, retraités ou en activité, jeunes et plus âgés, se relaient pendant 15 jours pour faire le gros œuvre, les magasins sont sollicités pour fournir gratuitement les matériaux, des personnes viennent assurer l'intendance et la nourriture.

Depuis l'été 2013 nous organisons des chantiers flash pour des besoins urgents comme refaire une salle de bain hors d'usage. Chaque fois nous partageons une aventure humaine totalement désintéressée. »

Une bouffée d'air frais vous dis-je! Si vous voulez aider par un petit don :

[www.casepassepresdechezvous.fr](http://www.casepassepresdechezvous.fr)

Odile C.

*Une initiative mobilisant des bénévoles, pour organiser des chantiers solidaires*

## Nous accueillons ce mois-ci 6 nouveaux lecteurs :

Aurélien R-L  
Bernard H.

Céline R J.  
Patrice C

Ghislaine P.

Françoise R.

**2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.**

**Du vécu de préférence !**

**Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité**

**Prochain numéro le :  
Dimanche 30 novembre 2014**



**Diffusion de ce numéro par courriel : 429 personnes**

**Courriel : [gazette.dbn@free.fr](mailto:gazette.dbn@free.fr)**

**Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>**